



les religions et le droit des autorités locales pour exécuter les lois existantes, aussi longtemps que la justice sera également distribuée.

Le général Davis déclare que des taxes seront levées et qu'aucune faveur ne sera accordée. Le gouverneur conclut ainsi: Habitants de Pinar del Rio!

Je suis venu en ami pour vous aider dans tout ce qui pourra contribuer à la prospérité et au bonheur de ce grand pays. Je n'aurai que peu de chose à faire, car avec votre concours je suis certain du succès.

Le huitième régiment d'infanterie a débarqué aujourd'hui et s'est rendu au camp de Quemados. En réponse aux représentations faites hier par les commissaires américains au sujet de l'octroi de certaines concessions par le secrétaire des travaux publics du gouvernement autonome, le colonel Clous, à son arrivée au Palais, aujourd'hui, a reçu un décret révoquant lesdites concessions.

Washington, 16 décembre. Avant de partir pour le sud, mardi dernier, le président McKinley a signé un décret établissant un tarif douanier dans l'île de Cuba, tarif qui entrera en vigueur le 1er janvier prochain.

Le tarif est basé sur le rapport de l'honorable R. F. Porter, commissaire spécial des Etats-Unis envoyé à l'île de Cuba, il y a quelques mois, dans le but spécial de faire une enquête sur les douanes et les sources de revenu dans le pays.

La Havane, Cuba, 16 décembre. Le capitaine McCullagh, ancien chef de la police de New York, a présenté au général Greene un plan pour la police de la Havane établi sur les mêmes bases que la police de New York, mais modifié conformément aux exigences locales.

Washington, 16 décembre. Le terrible état de choses existant dans la province orientale de l'île de Cuba est démontré dans le rapport suivant envoyé au département de la guerre par le général Davis: Pinar del Rio, 14 décembre 1898. Adjudant général, à Washington.

M. Cunningham, président du Sénat de l'état, a présenté l'hono-

reçu avec le plus grand enthousiasme. L'ordre règne partout. Hisserai demain le drapeau américain en présence des troupes et des citoyens. Trésor vide, et seuls moyens de le remplir sont des taxes confiant à la confiscation. Pas d'établissements d'ouvriers dans cette province. Pays d'une grande beauté et d'une grande fertilité, mais ravagé presque au point d'une destruction complète.

Le discours de M. McKinley a été constamment ponctué par les applaudissements de l'auditoire. Après les discours les visiteurs se sont rendus au bureau du gouverneur de l'état où une réception publique a duré une demi-heure.

La guerre récente a démontré combien il est nécessaire d'avoir un corps de troupes d'état bien organisé et bien discipliné prêt à entrer immédiatement en campagne. L'armée permanente devrait avoir pour soutien des corps de troupes de ce genre.

West Point, Georgie, 16 décembre. Le transport Chester est parti aujourd'hui pour Marianna avec le général de brigade Hombrook, l'état-major de la deuxième division du septième corps d'armée et le quatrième régiment de la Virginie.

Washington, 16 décembre. Le projet de loi incorporant la Banque Américaine Internationale a été enterré par une écrasante majorité, aujourd'hui à la Chambre. Le projet de loi étendant les lois de douane et de taxation des Etats-Unis aux îles Hawaii a été voté sans opposition.

Norfolk, Virginie, 16 décembre. Arthur Lovitt, un nègre, l'auteur du meurtre du constable spécial Beasley, le 24 septembre dernier, près du tribunal de Princess Anne, quand cet agent essayait de l'arrêter, a été pendu aujourd'hui dans la cour de la prison du comté.

Washington, 16 décembre. Les médecins de la police ont examiné Pearson, l'auteur de l'attaque contre l'ambassade d'Angleterre, et l'ont déclaré en démission. Il sera conduit demain à l'asile Ste Elizabeth.

Madrid, 16 décembre. Une note semi-officielle publiée aujourd'hui, dit que le Sénat américain doit ratifier le traité de paix avant qu'il ne devienne effectif. Le gouverne-

ment espagnol ne peut pas le ratifier et céder le territoire compris dans le traité, s'il n'est pas sûr d'avance de son acceptation par le Sénat.

Le gouverneur Johnston a prononcé un bref discours dans lequel il a dit que l'état de l'Alabama n'avait rien à retirer de ce qu'il a fait en 1861, mais qu'il était rentré dans l'Union pour y rester, et qu'il souhaitait la bienvenue au Président du pays uni de nouveau dans le lien historique contenant l'assemblée.

Le discours de M. McKinley a été constamment ponctué par les applaudissements de l'auditoire. Après les discours les visiteurs se sont rendus au bureau du gouverneur de l'état où une réception publique a duré une demi-heure.

Le feu à bord du transport Roumanian. Savannah, Georgie, 16 décembre. Le transport Chester est parti aujourd'hui pour Marianna avec le général de brigade Hombrook, l'état-major de la deuxième division du septième corps d'armée et le quatrième régiment de la Virginie.

Washington, 16 décembre. Le projet de loi incorporant la Banque Américaine Internationale a été enterré par une écrasante majorité, aujourd'hui à la Chambre. Le projet de loi étendant les lois de douane et de taxation des Etats-Unis aux îles Hawaii a été voté sans opposition.

Norfolk, Virginie, 16 décembre. Arthur Lovitt, un nègre, l'auteur du meurtre du constable spécial Beasley, le 24 septembre dernier, près du tribunal de Princess Anne, quand cet agent essayait de l'arrêter, a été pendu aujourd'hui dans la cour de la prison du comté.

Washington, 16 décembre. Les médecins de la police ont examiné Pearson, l'auteur de l'attaque contre l'ambassade d'Angleterre, et l'ont déclaré en démission. Il sera conduit demain à l'asile Ste Elizabeth.

Madrid, 16 décembre. Une note semi-officielle publiée aujourd'hui, dit que le Sénat américain doit ratifier le traité de paix avant qu'il ne devienne effectif. Le gouverne-

ment espagnol ne peut pas le ratifier et céder le territoire compris dans le traité, s'il n'est pas sûr d'avance de son acceptation par le Sénat.

Le gouverneur Johnston a prononcé un bref discours dans lequel il a dit que l'état de l'Alabama n'avait rien à retirer de ce qu'il a fait en 1861, mais qu'il était rentré dans l'Union pour y rester, et qu'il souhaitait la bienvenue au Président du pays uni de nouveau dans le lien historique contenant l'assemblée.

Le discours de M. McKinley a été constamment ponctué par les applaudissements de l'auditoire. Après les discours les visiteurs se sont rendus au bureau du gouverneur de l'état où une réception publique a duré une demi-heure.

Le feu à bord du transport Roumanian. Savannah, Georgie, 16 décembre. Le transport Chester est parti aujourd'hui pour Marianna avec le général de brigade Hombrook, l'état-major de la deuxième division du septième corps d'armée et le quatrième régiment de la Virginie.

Washington, 16 décembre. Le projet de loi incorporant la Banque Américaine Internationale a été enterré par une écrasante majorité, aujourd'hui à la Chambre. Le projet de loi étendant les lois de douane et de taxation des Etats-Unis aux îles Hawaii a été voté sans opposition.

Norfolk, Virginie, 16 décembre. Arthur Lovitt, un nègre, l'auteur du meurtre du constable spécial Beasley, le 24 septembre dernier, près du tribunal de Princess Anne, quand cet agent essayait de l'arrêter, a été pendu aujourd'hui dans la cour de la prison du comté.

Washington, 16 décembre. Les médecins de la police ont examiné Pearson, l'auteur de l'attaque contre l'ambassade d'Angleterre, et l'ont déclaré en démission. Il sera conduit demain à l'asile Ste Elizabeth.

Madrid, 16 décembre. Une note semi-officielle publiée aujourd'hui, dit que le Sénat américain doit ratifier le traité de paix avant qu'il ne devienne effectif. Le gouverne-

ment espagnol ne peut pas le ratifier et céder le territoire compris dans le traité, s'il n'est pas sûr d'avance de son acceptation par le Sénat.

Le gouverneur Johnston a prononcé un bref discours dans lequel il a dit que l'état de l'Alabama n'avait rien à retirer de ce qu'il a fait en 1861, mais qu'il était rentré dans l'Union pour y rester, et qu'il souhaitait la bienvenue au Président du pays uni de nouveau dans le lien historique contenant l'assemblée.

Le discours de M. McKinley a été constamment ponctué par les applaudissements de l'auditoire. Après les discours les visiteurs se sont rendus au bureau du gouverneur de l'état où une réception publique a duré une demi-heure.

Le feu à bord du transport Roumanian. Savannah, Georgie, 16 décembre. Le transport Chester est parti aujourd'hui pour Marianna avec le général de brigade Hombrook, l'état-major de la deuxième division du septième corps d'armée et le quatrième régiment de la Virginie.

Washington, 16 décembre. Le projet de loi incorporant la Banque Américaine Internationale a été enterré par une écrasante majorité, aujourd'hui à la Chambre. Le projet de loi étendant les lois de douane et de taxation des Etats-Unis aux îles Hawaii a été voté sans opposition.

Norfolk, Virginie, 16 décembre. Arthur Lovitt, un nègre, l'auteur du meurtre du constable spécial Beasley, le 24 septembre dernier, près du tribunal de Princess Anne, quand cet agent essayait de l'arrêter, a été pendu aujourd'hui dans la cour de la prison du comté.

Washington, 16 décembre. Les médecins de la police ont examiné Pearson, l'auteur de l'attaque contre l'ambassade d'Angleterre, et l'ont déclaré en démission. Il sera conduit demain à l'asile Ste Elizabeth.

Madrid, 16 décembre. Une note semi-officielle publiée aujourd'hui, dit que le Sénat américain doit ratifier le traité de paix avant qu'il ne devienne effectif. Le gouverne-

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

DEPOTS DE GLACES ET D'OBJETS D'ART. La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud. CONCURRENCE DEFIEE. Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits.

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS. No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale. L'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire. - devraient nous faire servir chez eux et à leurs bureaux de la fameuse eau des Sources d'Abita. Elle est pure, douce et agréable au palais et sans contre-indication à la santé. Nous la délivrons à prix qui justifie son usage exclusif.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO. 609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

No 412 RUE ROYALE. POUR LES FÊTES, Glacés et Cristallisés, Fruits, Chocolats, Dragées, Bonbons fins, Marrons glacés, etc. Commande pour Noël, etc. ALBERT C. MARCHEL, Gérant.

Feuilleton L'Abéille de la N. O. No 13 Commencé le 3 Dec. 1898 LE COLLIER D'ÉMERAUDES. PAR EDMOND FORCHER. PREMIÈRE PARTIE. UN OBI DANS LA NUIT. IX. Saite. Mais un cri vibrant traversa soudain le couloir. Un bras hardi avait fendu le groupe hostile. Une jeune fille, hautaine et

grave, resplendissante de beauté ainsi qu'une céleste apparition, se dressait à côté du prisonnier affaissé, dont elle avait saisi la main: -Moi, monsieur Roland, j'ai foi en vous, et je serai fière d'être votre femme! Ce fut un foudroyant coup de théâtre. Les assistants s'étaient écartés, respectueusement. La jeune fille était accompagnée d'un grand vieillard blanc, à l'aspect imposant, à la redingote fleurie d'une rosette rouge. Roland, qui était tombé à genoux, baubutia seulement: -Oh!... mademoiselle Geneviève!... Et, d'un coin obscur du couloir, une femme âgée, vêtue de noir, qui errait silencieusement depuis le matin par le Palais de Justice, comme une ombre muette et douloureuse, vint s'abattre, elle aussi, aux pieds de la jeune fille en sanglotant: -Merci! Oh! merci, mademoiselle!... Pour mon fils et pour moi, merci!... X. Au pied de la cathédrale de Tours se presse, comme un troupeau blotti autour de son berger, tout un amas de constructions silencieuses, à pignons aigus couronnés d'ardoises et à étroites fenêtres grillagées. Les étages surplombants, les poutrelles

sculptées, les portes en ogive bardées de formidables ferrures conservent pieusement, parmi la régularité monotone des quartiers modernes, un peu de l'âme des siècles morts; et, le soir, quand les ombres incertaines tombent des toitures bizarrement découpées, les antiques rues les, étroites et tortueuses, semblent se peupler et s'animer comme jadis, au temps de leur splendeur: les légendes naïves qu'on se transmet aux veillées d'hiver, d'aïeul en petit-fils, s'affirment-elles pas que parfois, la nuit, les vieux architectes et les vieux «tailleurs d'ymages» du moyen âge reviennent contempler les œuvres patientes où ils avaient mis toute leur science et tout leur fervent amour de l'art? C'est dans une de ces rues, cent fois décrites par l'immortel Tourangeau Balzac, que l'inspecteur de police Graffe avait son logement. Le détective habitait, depuis une quinzaine d'années, un modeste appartement au premier étage d'une maison discrète, adossée au mur d'un couvent. Le soir de la confrontation de Roland, l'inspecteur était rentré chez lui très perplexé. Il avait été profondément étonné de trouver dans le jardin la montre si compromettante du collier. Il y avait là, de la part de l'assassin, une maladresse qui le choquait comme une fausseté notée.

L'attitude de Roland Perrière à ses oreilles. Ses yeux voyaient toujours la douce figure anérolée de cheveux blancs. Est-ce que cette voix de cristal pouvait mentir? Est-ce que ces regards si limpides et si profonds ne devaient pas voir plus loin que ceux du vulgaire et discerner le vrai du faux?... Cette scène avait laissé en lui une impression ineffaçable. Il cherchait sans succès à la définir et à l'analyser. La beauté de la jeune fille, idéalisée en quelque sorte par l'émotion qui l'animait, par la gravité de la circonstance, par la solennité du décor, dominait tout. Il se trouvait hésitant entre deux partis contraires. D'un côté, toute l'enquête, toutes les constatations, tous les interrogatoires, toutes les perquisitions, toute la procédure, tout le fatras pesant de la raison et de la logique; mille bouches ardentes qui hurlaient: oui! oui! oui! il est coupable! De l'autre côté, une simple voix de jeune fille disait: non! Et, peu à peu, dans l'esprit du policier, la simple voix de jeune fille, si pure et si tranquille, ouvrait, doucement et éteignant, comme elle l'avait déjà fait dans le couloir du Palais de Justice, tout le grondement farouche des rumeurs accusatrices. -Monsieur Graffe! l'inspecteur, plongé dans ses réflexions, n'avait pas entendu trois ou quatre coups frappés à

sa porte. -Monsieur Graffe, êtes-vous là? Graffe courut ouvrir. Une vieille femme entra, éclairée d'une bougie vacillante. C'était la boutiqueuse du rendez-chausserie, femme de ménage et concierge à l'occasion. -Il y a, en bas, un monsieur qui désire vous voir. -A-t-il dit son nom? -Non, monsieur; il a dit simplement que vous le connaissiez bien; que vous aviez été ensemble au siège de Metz, pendant la guerre. -Veuillez le faire monter. Graffe alluma une petite lampe à huile de pétrole. Un pas lourd sonna dans l'escalier de bois vermoulu, et une haute silhouette parut sur le palier. -Bonsoir, Graffe. L'inspecteur releva l'abat-jour de sa lampe. -Tiens, c'est toi, mon vieux Brisefer! -Mais oui. Tu ne devines pas ce qui m'amène chez toi? -Si, parbleu, je le devine! -En ce cas, asseyons-nous et causons. Les deux hommes prirent place auprès de la lampe, et l'inspecteur de grenadiers, Aristide Brisefer, engagea sans préambule le Pentretien. -Je viens, comme tu l'as deviné, pour l'affaire Langlade. Ta justice et toi, vous vous êtes mis en dedans. M. Perrière est innocent. Brisefer s'attendait à une dénégation. Il fut surpris du silence de Graffe. -Je te répète que M. Perrière est innocent. -Eh! qui te dit le contraire? Du coup la surprise de Brisefer redoubla. -Comment, qui me dit le contraire? Mais c'est toi qui l'as fait arrêter! -Je l'ai fait arrêter, parce que c'était mon devoir. Toi-même tu en aurais fait autant. -Non, par exemple! -Si, mon vieux. Jusqu'à ce matin, j'ai été convaincu de sa culpabilité. -Et maintenant? -Maintenant, je le crois encore coupable, certes, mais ma conviction est ébranlée. Ou plutôt, je sens qu'il y a dans ce crime tout un côté dont nous ne nous doutons pas. -Eh bien! moi, je suis sûr de l'innocence de M. Perrière. Il aime Mlle Geneviève, -cela n'est pas étonnant; mademoiselle est si accomplie qu'on ne peut la voir sans l'aimer, -il n'a pas voulu aroner son amour, parce qu'il est pauvre et qu'elle est riche -cela n'est pas étonnant non plus; quand on est officier, on a de la fierté; -et alors il est parti. Mais il a en bien tôt envie de la revoir. Il savait que vendredi soir elle serait chez Mme Langlade. Il est venu... D'Orléans à Tours, en chemin de

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES! LE MEILLEUR CHOIX!!! En Montres, Pendules, Diamants et autres Pièces Précieuses, Bijoux des derniers dessins, Argent Massif et Objets en Plaque d'Inoxydable, Verre taillé, Cannes et Canettes avec manches en or, Portefeuilles, LUNETTES en or, Statues, Portefeuilles, Crayons et Plumes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenterie réparés, et argenterie et dorure faites avec soin CHEZ Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL. Les ordres de la Campagne seront promptement exécutés. 1er sept -129